

Soutien aux prêtres

Persévérance

Evangelisation

N'oubliez pas !

Une Fraternité C.P.C.R. en bonne santé est une Fraternité qui vit ces trois aspects



Mai 2023

Les Exercices de St Ignace, moyen privilégié d'évangélisation.

DEMANDES DE PRIERE

- retraite spéciale discernement vocationnel pour jeunes filles du 5 au 12 mai

- retraite spéciale propédeutes du 15 au 28 mai

Si j'avais un marteau...

Avis aux bricoleurs

Si vous souhaitez vous aussi soutenir le projet de rénovation de la petite maison St Michel, par un coup de main, des dons... :

contact.bieuzy@cpcrsoeurs.org

objet : aide au chantier

Le mois dernier nous avons commencé à considérer les DEUX ETENDARDS que nous présente St Ignace dans ses Exercices. Nous nous étions arrêtés au n° 137. Saint Ignace nous rappelle l'histoire : deux chefs désireux l'un et l'autre d'attirer le plus de personnes possible sous son étendard. Nous avons noté qu'il n'y a que DEUX étendards et que malheureusement nous ne faisons pas toujours le bien que nous voulons. Nous avons également pris au sérieux l'existence du démon, en notant bien qu'il n'est qu'une créature subordonnée au Créateur, qui, Lui, est bon et tout puissant.

Passons maintenant au deuxième préambule (n° 138), la **composition de lieu**. Tout cela est symbolique bien sûr. Dans la réalité, les troupes sont très mélangées, c'est ce qu'on pourrait appeler une « guerre en mouvement ». Mais les quartiers généraux sont bien séparés et saint Ignace désire situer chacun d'eux.

Ici pas de zone neutre.

D'une part on se représentera un grand camp dans cette région de Jérusalem (qui en arabe et araméen signifie : *vision de paix*) où se trouve le chef de tous les bons, notre Seigneur Jésus Christ. D'autre part, le camp adverse que saint Ignace situe dans la région de Babylone (la ville de la confusion, là où les langues se sont opposées). Le quartier général du chef des ennemis se trouve là. C'est assez clair, le Prince de la paix d'un côté, le Chef de la discorde et de la confusion, de l'autre. C'est un décor facilement planté, mais si l'imagination vous manque, vous pouvez vous inspirer de la préparation de la bataille finale dans le premier film *le Monde de Narnia*, (cf. photos ci-dessus).

Cette méditation nous parle bien de combat. Un combat spirituel, mais un combat à mort. Saint Ignace nous invite



Chers amis, chers retraitants,

Nous voici déjà dans le temps pascal, les vacances vont arriver vite. N'oubliez pas de prévoir un temps pour Dieu, pourquoi pas une retraite ? une présentation des Exercices ?... Nous sommes toujours partants pour vous accompagner.

Nous attendons aussi des bonnes volontés pour nous aider à mener à bien ce chantier. N'hésitez pas à nous contacter afin que nous puissions planifier le déroulement des travaux.

Merci de votre aide et de votre soutien.

En ce beau mois de Marie, nous vous assurons de nos prières.

Encore une fois n'oubliez pas comme point de départ de votre rencontre la *Prière d'Alliance*. Rappel : vous trouverez sur notre site (cf prières) l'enseignement, pdf du Père Dronneau, cpcr., sur ce sujet.

à considérer comment le chef de chaque camp met tout en place pour attirer à soi le maximum d'âmes. Nous sommes tous appelés à prendre position, ici la zone neutre n'existe pas. Nous l'avons vu le mois précédent et nous pouvons prendre à notre compte ces paroles de saint Augustin : « Deux amours ont donc bâti deux cités, l'amour de soi jusqu'au mépris de Dieu, la cité de la terre ; l'amour de Dieu jusqu'au mépris de soi, la cité de Dieu... »

Le troisième préambule, la demande de grâce (n°139). Ici saint Ignace nous encourage à demander **quatre choses** :

Premièrement la connaissance des tromperies du mauvais chef et l'aide pour m'en garder, donc deux grâces. **Deuxièmement**, connaître la véritable doctrine enseignée par le vrai Chef et avoir le courage de suivre cette doctrine et de la vivre jour après jour, deux autres grâces. Saint Ignace souhaite que *intelligence* et *volonté* soient touchées.

Comme vous le voyez il s'agit bien de quatre grâces allant deux par deux. Nous ne pouvons pas les séparer. Si nous voulons *connaître les ruses du démon* (première grâce) et *nous en défendre* (deuxième

grâce) nous devons *connaître la véritable doctrine* (troisième grâce) et *la vivre* (quatrième grâce).

Il peut arriver que l'on ait conscience de vivre une situation désordonnée et que l'on choisisse de s'arrêter là. On voit clair, *la connaissance de la ruse du démon* ne nous manque donc pas. Ce qui fait défaut c'est poser le pas suivant, soit par manque de courage, soit par négligence... C'est pourquoi saint Ignace nous invite à demander en plus une grâce qui vienne fortifier notre volonté afin d'avoir le courage de mettre ou re-mettre de l'ordre. Car demeurer au *statu quo* nous

fait courir le risque de nous en accommoder. On s'en tire avec un : *Que voulez-vous c'est comme ça maintenant...* Avec le temps nous n'en prendrons même plus garde, puis nous descendrons peut-être encore d'un étage. Pour finir, ne voulant rien faire pour y remédier, c'est notre *curseur-de-conscience* que nous déplacerons. Semblables alors à Adam et Eve nous voudrions décider par nous-mêmes de ce qui est bien ou non.

C'est bel et bien un piège de l'ennemi. Car agir de la sorte c'est lui laisser une porte ouverte. Voyant qu'on ne tente rien pour changer, sans se voir vraiment officiellement invité, il ne se voit pas non plus clairement chassé. Alors ces petits compromis sont comme ses *petits filets qu'il jette*, puis ce sera *les chaînes* auxquelles fait allusion saint Ignace (n°142). Il prendra toujours davantage ses aises et aura de plus en plus de facilité à nous tirer vers le bas... Saint Ignace connaît la nature humaine et a connu à ses dépens la malice du démon. C'est pourquoi il nous met en garde et nous fait demander la grâce de *connaître ses ruses* et celle *de nous en défaire*. Toutefois, si je veux obtenir ces deux grâces il me faut aussi demander les deux autres, celle de *connaître la vraie doctrine* et celle *de la vivre*. Somme toute, tout se tient, c'est la raison pour laquelle il nous est nécessaire de nous former intellectuellement et de nous aguerrir au combat spirituel.

Traiter avec Dieu comme on traite une affaire

Comme aujourd'hui tout semble négociable nous avons tendance à traiter avec Dieu comme on traite une affaire ici-bas. Quand on achète on cherche à acheter le moins cher possible et quand on vend on désire au contraire vendre le plus cher possible. Ça c'est le business. Le prix fixé pour le ciel (respect des dix commandements et de la loi naturelle) ne nous convenant pas nous choisissons l'option : le fixer nous-mêmes. Ainsi nous pourrions accommoder nos affaires en faisant entrer nos désordres dans le nouveau contrat. Celui-ci revu par nos soins et notre vue courte nous laisse de sérieux avantages ici-bas. Le démon peut nous suggérer cela. C'est même assez facile pour lui parce que ça va dans le sens de notre nature. Il lui suffit juste de pousser un peu et ça roule tout seul. N'oublions pas, comme dit le pape François, «le diable, est un « vendeur d'illusions. Il promet, promet toujours et quand tu as franchi le pas, tu te rends compte qu'il ne te donne rien.» « mauvais payeur » telle est sa signature ! C'est pourquoi Saint Ignace insiste sur le kit complet : une grâce pour *avoir la connaissance de la ruse du démon, une pour m'en garder, une autre pour connaître la véritable doctrine enseignée par le vrai et suprême Capitaine* (qui a son lieutenant à Rome) et une ultime grâce *pour imiter le suprême Capitaine, qui est la voie, la vérité et la vie.* (n° 139)

Le pape François nous précise cependant qu'« il n'est pas dans le pouvoir de l'ennemi de détruire notre foi, mais qu'il peut l'affaiblir, la rendre inefficace, la séparer du contact avec le Très Saint...» (Card. Bergoglio et *LES ARMES DE DIEU*, extrait d'une retraite donnée à des évêques espagnols). Le démon, père du mensonge, n'est pas à un sophisme près pour nous emberlificoter et nous inventer un nouveau *Credo*. «Contrairement au diable, le Christ, Lui, ne te vend pas d'illusions » (Pape François lors de la rencontre avec les jeunes au Paraguay).

Une grave tentation est la connivence avec l'échec.

Le pape François évoque aussi des attitudes de facilité qui nous permettent de nous exempter à bon compte de notre devoir d'état et de faire encore le jeu du démon.

Le pape nous invite à étudier quelques-unes des tentations que pourraient nous souffler le mauvais coach. « Une des plus graves, qui nous privent du contact avec le Seigneur, est la connivence avec l'échec. Face à une foi combative, l'ennemi, mauvais ange de lumière, sème les graines du **pessimisme**. Personne ne peut entreprendre une lutte s'il n'est pas intimement convaincu au préalable qu'il sera le vainqueur. Celui qui part battu a perdu d'avance la moitié de la bataille. Le triomphe chrétien est toujours une croix, mais une croix dressée comme une bannière de victoire.» C'est souvent parmi les plus humbles, nous confie le pape, qu'il a trouvé cette foi invincible. De nombreux visages lui reviennent à l'esprit, les visages de ceux qui, avec leur humble piété, ont alimenté, encouragé, éclairé sa propre foi.

Méfiez-vous de l'oignon de la vanité.

Le pape François nous met également en garde contre la **vanité**. « C'est bien le propre de l'esprit du monde que de nous rendre vaniteux. La vanité, cette maladie du coeur, tellement subtile que les Pères du désert l'assimilaient à un oignon parce qu'il est difficile d'en détruire le noyau : on l'effeuille pelure après pelure mais il en reste toujours quelque chose...» La vanité nous entraîne à nous quereller entre chrétiens sur le fond ou la forme... le démon aiguillera notre vue pour détecter chez l'autre ce qui n'est pas juste ou plus adapté... Au besoin il nous fournira même la loupe de la mesquinerie et de la comparaison pour grossir les différences et leurs conséquences. Ainsi, même entre nous, pour sa plus grande joie, nous serons loin de vivre ce désir manifesté par notre Seigneur : «Qu'ils soient un, afin que le monde croie.» (Jn 17,21) Par tous les moyens l'ennemi cherchera à nous discréditer aux yeux du monde. «Mentez, mentez il restera toujours quelque chose...»

Satan vise souvent ceux qui sont considérés comme les *têtes* simplement parce qu'ils sont les plus influents, considérés plus savants ou simplement parce qu'ils sont les plus riches. Mais si lulu s'acoquine avec eux ce n'est nullement par amitié sinon par pur intérêt. Il n'hésitera pas à les tromper comme les autres. «Que m'importe - disait-il à un mystique - de le servir pendant 20, 30 ans ici-bas puisqu'après il sera à moi pour l'éternité...» Il s'en sert, les attirant par les quincalleries mondaines, ça brille, ça fait du bruit, ça nous fait croire qu'on est quelqu'un. Que son étendard est attirant avec ses promesses de richesses, de gloire et de pouvoir ! Beaucoup d'hommes séduits par cet étendard trompeur servent sa cause, consciemment ou non. De toute manière, si pour les attirer à lui il lui faut mentir, il mentira, s'il lui faut vendre, il vendra, acheter, il achètera, séduire, il séduira, terroriser, il terrorisera... La réalité qui nous entoure aujourd'hui témoigne combien il est parvenu, petit à petit, insidieusement, en pénétrant dans l'art, les médias, la politique, les sciences... à inverser les valeurs. Sa chaire est élevée comme celle d'un sérieux professeur, mais elle est toute de feu et de fumée. Il sait viser « les racines de ce qui nourrit la croissance du mensonge en nous : la suffisance de notre jugement personnel et la crainte par respect humain... Le mensonge enfle jusqu'à la croix, où il est finalement vaincu. (*AMOUR, SERVICE ET HUMILITÉ*, de Jorge Mario Bergoglio)

PARTAGES - RÉOLUTIONS

- Que m'inspire ces quelques lignes ?
- Ai-je conscience de cette guerre ? Suis-je prêt à prendre les moyens pour me battre...
- Ai-je eu la chance de rencontrer sur mon passage des personnes qui m'ont encouragé par leur foi invincible?